

LECTURES CIE EN FRANÇAIS FACILE

LA BELLE ÉPOQUE

ÉLÉONORE ROUSSEL

CIE
INTERNATIONAL

LIT
189/9

Sommaire

Chapitre I	
Les découvertes scientifiques	
et les progrès de la technologie	7
Chapitre II	
Les arts pendant la Belle Époque	15
Chapitre III	
Les plaisirs de la Belle Époque	30
Chapitre IV	
Les grandes manifestations de la Belle Époque ...	42

LES DERNIÈRES ANNÉES du XIX^e siècle et les années qui précèdent la Première Guerre mondiale (1914-1918) sont, en France, tout à fait originales. Ce sont des années d'une grande vitalité scientifique, technologique, artistique et c'est surtout l'époque d'une vie agréable, pleine de charme et d'insouciance : la Belle Époque.

Les conditions de vie des Français s'améliorent petit à petit : les plus privilégiés possèdent maintenant le téléphone (depuis 1881), l'électricité (depuis 1888), l'eau courante, le chauffage central... Le train révolutionne les communications rurales et le premier métro commence à circuler à Paris.

La Belle Époque est vécue d'une façon toute particulière dans le Paris cosmopolite¹ de la fin de siècle où s'installent des intellectuels du monde entier. C'est le Paris de Pasteur et des Curie, des grands ballets de Diaghilev, de Gustave Eiffel, de Paul Verlaine, de Toulouse-Lautrec... C'est aussi le Paris des grands banquetts*, des cafés, des cabarets*, des Expositions universelles de 1889 et de 1900, des fêtes populaires... Un Paris que nous n'avons pas connu mais dont nous avons cependant tous la nostalgie.

1. Cosmopolite : qui comprend des personnes de tous les pays.

Les découvertes scientifiques et les progrès de la technologie

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la science connaît en France des progrès éclatants : entre 1901 et 1914, la France reçoit onze prix Nobel scientifiques ; de 1914 à 1950, elle n'en recevra que six.

Quant à la technique, elle va se développer d'une telle façon qu'elle aboutira à une extraordinaire révolution.

Les découvertes scientifiques

La France possède un grand nombre de brillants chercheurs dont les plus connus sont Henri Poincaré, Louis Pasteur, Pierre et Marie Curie.

Henri Poincaré est un homme qui a une mémoire extraordinaire : il lui suffit de lire une fois les horaires des chemins de fer pour les connaître par cœur et les répéter. Ce qu'il fait

Les mots ou expressions suivis d'un astérisque* dans le texte sont expliqués dans le Vocabulaire, page 59.

L.Aboutir : conduire, amener.

quelquefois pour impressionner ses élèves ou ses amis ! Professeur de mathématiques à la Sorbonne¹, il s'intéresse également à d'autres sciences comme la géométrie, la mécanique, l'astronomie..., et il fait des recherches sur la théorie de l'électricité, sur les phénomènes optiques, sur les marées... C'est le dernier « savant universel » qu'a connu la France.

C'est dans un vieux hangar² abandonné, situé dans la cour de l'École de Physique de Paris, rue Lhomond, que Pierre et Marie Curie se consacrent à leurs recherches sur la radio-activité. Le toit en verre laisse passer la pluie, le sol est en terre et les quelques meubles sont très rudimentaires³. Mais ces mauvaises conditions de travail ne les empêchent pas de faire des découvertes importantes : en 1898, ils annoncent la découverte du polonium et du radium et, en 1903, ils reçoivent le prix Nobel de physique.

En 1910, après la mort de Pierre, Marie Curie réussit à isoler le radium pur. Elle devient alors la première femme à enseigner à la Sorbonne et reçoit le prix Nobel de chimie en 1911.

1. Sorbonne : prestigieuse université de Paris.

2. Hangar : grand bâtiment.

3. Rudimentaire : qui est insuffisant et pas en bon état.

Louis Pasteur, professeur de chimie à la Sorbonne, se spécialise dans l'étude des maladies infectieuses¹. Ses découvertes auront des conséquences inestimables dans tous les domaines de la recherche médicale.

Il est surtout connu pour avoir découvert, en 1885, le vaccin contre la rage. Il fait ses premières expériences contre la rage sur des chiens puis, comme elles sont positives, il décide de continuer sur l'être humain.

« Il me semble que ma main tremblera quand il faudra passer à l'espèce humaine », dit-il. Mais, lorsqu'il inocule² le vaccin pour la première fois sur un jeune garçon atteint de la rage, il est sûr de lui et obtient le résultat que l'on connaît.

En 1888 est fondé le célèbre Institut Pasteur dont le rôle dans la recherche médicale est aujourd'hui encore très important.

Quand Louis Pasteur meurt, en septembre 1895, la France lui fait des funérailles nationales³.

1. Maladie infectieuse : maladie causée par des microbes.

2. Inoculer un vaccin : vacciner ; introduire un vaccin dans le corps.

3. Funérailles nationales : cérémonies qui accompagnent l'enterrement d'une personne très importante dans le pays.

Les progrès de la technologie

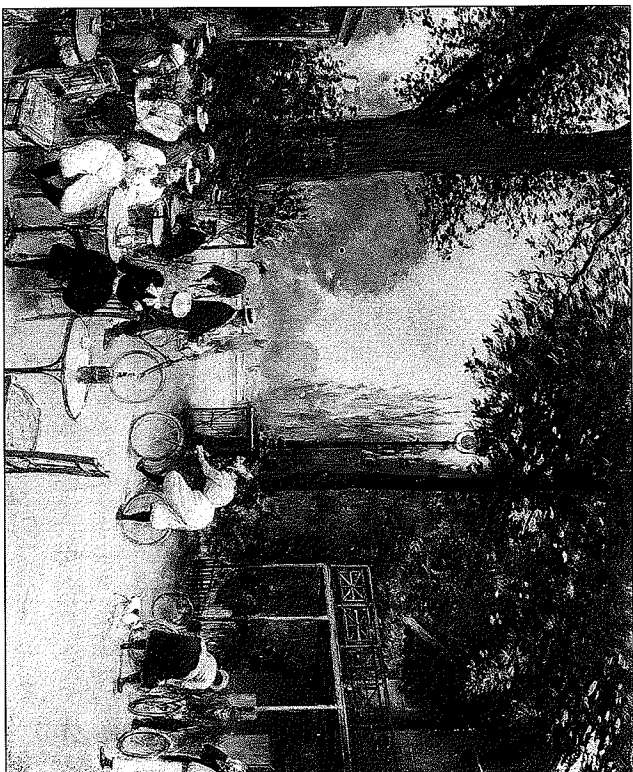
En ce qui concerne les techniques, les progrès sont également considérables. Peugeot, Renault, Michelin... sont des noms connus dans le monde entier.

Vers 1880, après plusieurs ancêtres, la bicyclette moderne fait son apparition. Les frères Michelin (André et Édouard) mettent définitivement au point¹ le pneumatique² et des temps nouveaux s'ouvrent pour la bicyclette.

Petit à petit, les Français s'achètent un vélo pour aller travailler, pour faire du sport ou pour se promener. On en compte 409 000 en 1897 et, dix ans plus tard, il en existe plus de 5 millions. Avec l'apparition du vélo surgit un problème qui va beaucoup intéresser les Français et provoquer de nombreuses polémiques³ : comment vont s'habiller les femmes pour faire du vélo ? Vont-elles porter une jupe ou un pantalon ? Cette question, qui aujourd'hui peut nous faire sourire, a eu en fait beaucoup d'importance à l'époque, tant pour la mode que pour l'évolution des mentalités.

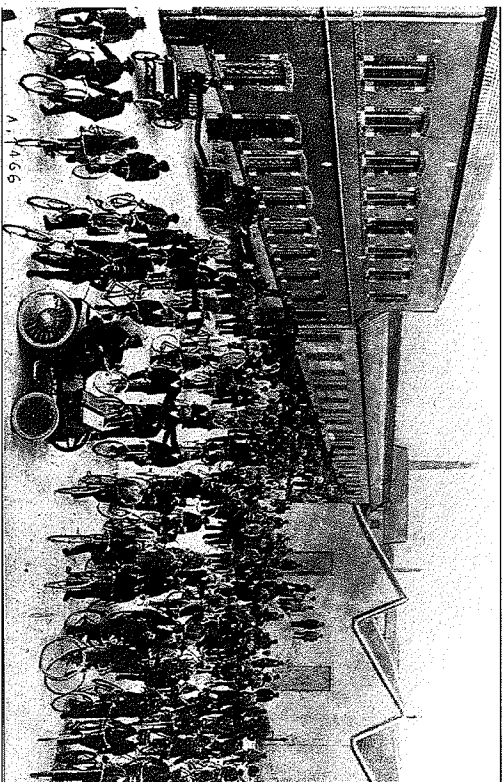
En 1891, René Panhard construit la première voiture automobile à essence. Cette même

1. Mettre au point : mettre en état de fonctionner parfaitement.
2. Pneumatique : pneu.
3. Polémique : discussion motivée par des opinions différentes.



Rendez-vous de la belle cycliste (Jean Béraud).

année, un industriel de Montbéliard, Armand Peugeot, construit une autre voiture. Il en vend vingt-neuf l'année suivante. Ces voitures ressemblent beaucoup aux voitures à chevaux : les passagers sont à l'intérieur et le conducteur à l'extérieur. Mais de nombreux Français continuent à penser que la voiture sans chevaux n'est pas pratique et qu'elle ne sera qu'une mode passagère !



La sortie des usines Peugeot avec, au centre, Armand Peugeot dans une voiture.

1898 est une année importante pour le monde de l'automobile car on assiste à la véritable naissance de cette industrie, avec la production en série¹ de voitures Panhard et Peugeot.

Cette même année, Louis Renault, un jeune homme de 21 ans à peine, fils d'un fabricant de boutons de vêtements, passionné depuis toujours par la mécanique, construit de ses propres mains, dans le jardin de la propriété de

1. Production en série : production industrielle, en grand nombre.

ses parents, la première voiture à carrosserie toute fermée. Pour la première fois, le chauffeur d'une voiture conduit depuis l'intérieur du véhicule. Le soir de Noël 1898, Louis Renault voyage à Paris au volant de sa voiture : elle peut emmener deux personnes à la vitesse de 50 km/h. À son retour, il s'associe avec ses frères Marcel et Ferrand, et tous trois deviennent constructeurs automobiles.

Toujours cette année-là a lieu à Paris le premier Salon de l'automobile. Ce salon a beaucoup de succès auprès du public qui comprend enfin que les voitures tirées par des chevaux vont bientôt disparaître.

En 1903, la France est le premier pays du monde producteur de voitures (30 204 véhicules), devant les États-Unis (11 235) et la Grande-Bretagne (9 437).

Peugeot et Renault, qui ont participé à la naissance de cette nouvelle industrie, sont aujourd'hui encore les plus grands constructeurs automobiles français.

Grâce encore aux progrès techniques, la fin du XIX^e siècle voit apparaître un art nouveau : le cinéma. En 1895, les frères Lumière (Louis et Auguste) inventent un appareil capable de filmer puis de projeter les images sur un écran. Le 22 mars a lieu à Paris la projection du

premier vrai film réalisé par les frères Lumière : *La Sortie des usines Lumière à Lyon*. Cette même année, ils ouvrent à Paris, boulevard des Capucines, la première salle de cinéma.

À partir de cette invention spectaculaire, les salles de cinéma se multiplient à Paris et en France. Comme les films sont muets, un pianiste joue différentes musiques et adapte le mieux possible la mélodie au caractère du film. Derrière l'écran, un accessoiriste¹ agite une sonnette lorsqu'un personnage sonne à une porte, aboie pour imiter un chien, et reproduit toutes sortes de bruits pour donner plus de vie et de réalisme au film. Mais souvent il y a un décalage² entre l'image et le bruit reproduit, et alors toute la salle rit aux éclats ou, au contraire, montre son mécontentement en criant et en frappant des pieds.

1. Accessoiriste : personne qui utilise des petits objets nécessaires pour reproduire des sons différents.
2. Décalage : le fait que deux actions ne se font pas en même temps.

Les arts pendant la Belle Époque

La Belle Époque a été une période de grands changements et d'innovations¹ en tout genre et dans tous les secteurs. Bien entendu, ces innovations et ces changements se sont également produits dans les arts. Et le monde des arts, à la Belle Époque, c'est la France et c'est surtout Paris.

La peinture

Le monde de la peinture vit une véritable révolution et nous assistons, à la Belle Époque, à un foisonnement² de mouvements³. Des peintres de première importance et les écoles les plus variées coexistent à Paris durant ces quelques décennies⁴, prouvant ainsi au monde entier que l'art de la peinture bouge : l'impressionnisme (1860-1880), l'expressionnisme (1885-1933), le néo-impressionnisme (1888-

1. Innovation : création de quelque chose de nouveau.
2. Foisonnement : abondance.
3. Mouvement : groupe de personnes qui se retrouvent et agissent autour d'une même idée.
4. Décennie : période de dix ans.

1899), le pointillisme (1899-1904), le symbolisme (1889-1897), le nabisme (1889-1899), le fauvisme (1905-1907), le cubisme (1907-1914), le futurisme (1910-1918), l'art abstrait (à partir de 1910).

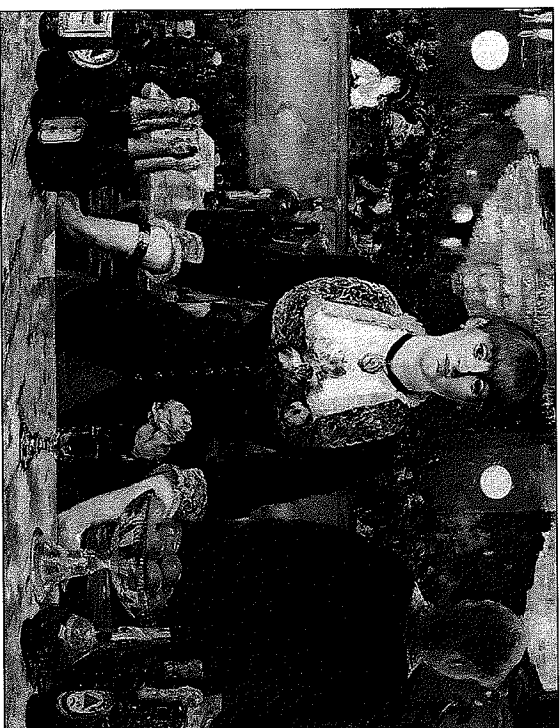
Parmi tous ces mouvements, l'impressionnisme est celui que l'on associe le plus souvent à la Belle Époque, parce que c'est le premier qui a réellement révolutionné la peinture (en luttant contre l'art académique qui domine dans la société, contre les compositions artificielles réalisées dans les ateliers), et aussi parce que c'est celui qui a le mieux peint et dépeint l'ambiance de cette époque.

Les impressionnistes sont les premiers à sortir leurs toiles et leurs pinceaux dans les rues pour représenter tous les petits détails de la vie. Renoir, Monet, Cézanne, Pissarro, Degas, Manet... appartiennent au groupe des impressionnistes.

Les peintres impressionnistes montrent merveilleusement bien l'esprit des débuts de la Belle Époque : ils peignent l'agitation et le grouillement² des rues et des boulevards (*La Rue Montorgueil, Fête du 30 juin 1878* de Claude Monet, 1878), les intérieurs de théâtres,

l'ambiance de fête dans les jardins parisiens (*Un dimanche après-midi à la Grande Jatte* de Georges Seurat, 1886), les salons* (*Ce soir du grand prix, Armenonville*, d'Henri Grex, 1906), les bars (*La Serveuse de bocks* d'Édouard Manet, 1878 ; *Un bar aux Folies-Bergère* d'Édouard Manet, 1882), les cafés-concerts* (*Le Café-Concert* d'Edgar Degas, 1877), les bals (*Le Bal du Moulin de la Galette* d'Auguste Renoir, 1876)...

Un bar aux Folies-Bergère, 1882 (Édouard Manet).

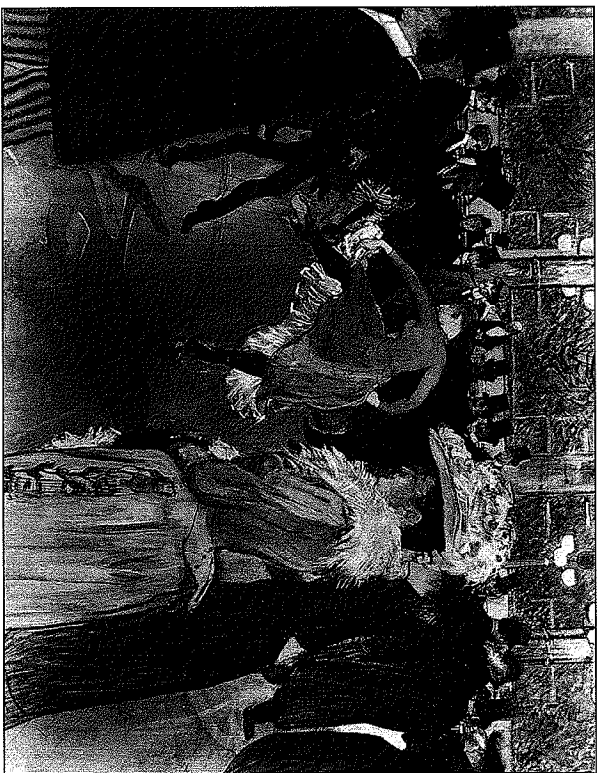


1. Dépeindre : représenter.
2. Grouillement : mouvement permanent d'une foule nombreuse.

L'impressionnisme a été un mouvement très important, et son influence s'est fait sentir dans la musique et la littérature (aussi bien dans la poésie que dans le roman).

Henri de Toulouse-Lautrec est peut-être le peintre qui incarne le mieux la vision artistique de la Belle Époque. Né en 1864 dans une famille aristocratique du sud-ouest de la France, il n'a que 14 ans lorsqu'un double accident lui brise

Au Moulin-Rouge, 1890 (Toulouse-Lautrec).

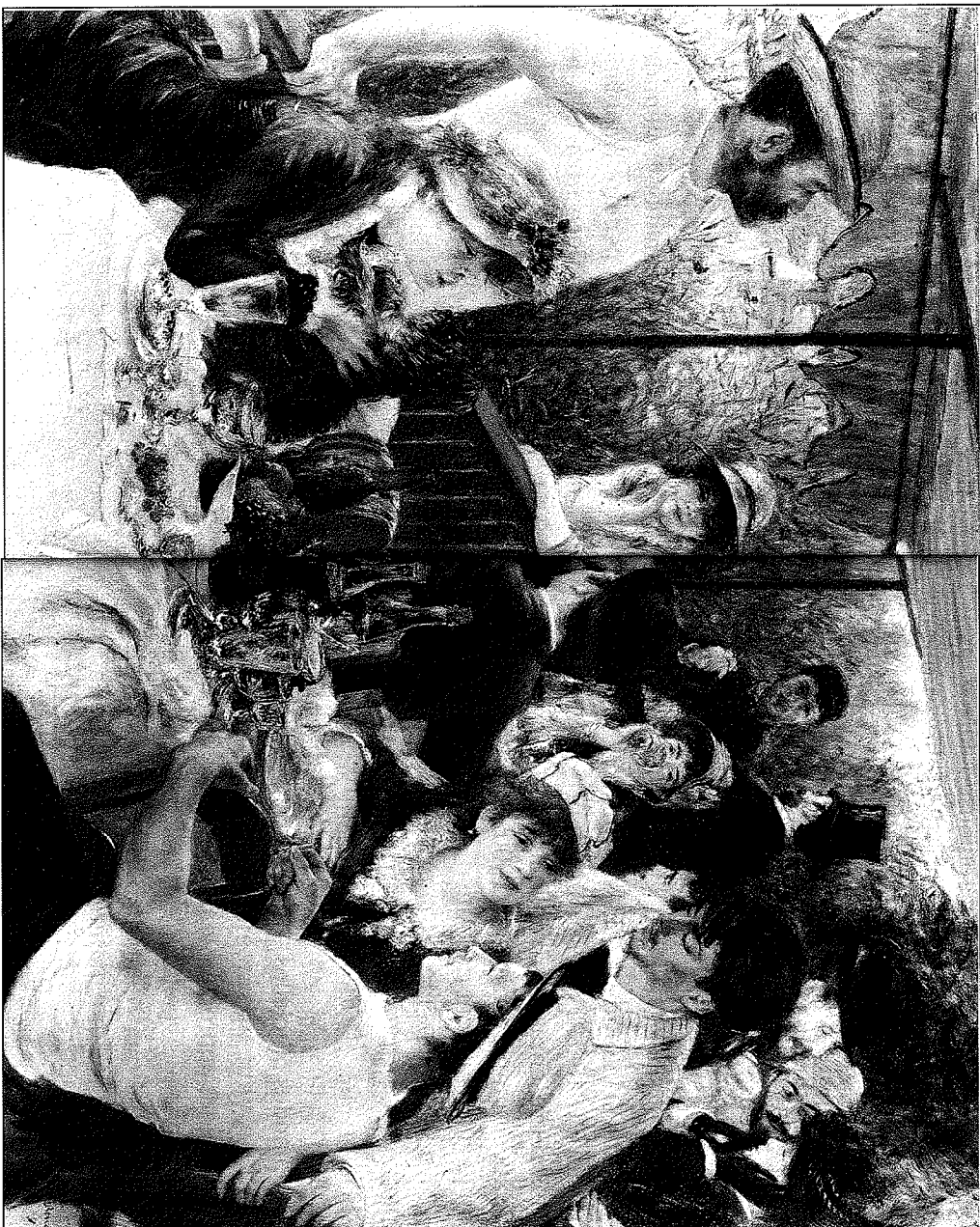


les jambes et le rend infirme pour la vie. Rejeté par son père et par la classe sociale à laquelle il appartient, Toulouse-Lautrec s'installe à Montmartre en 1885 et fréquente le monde artistique de Paris et les théâtres, les bars et les cabarets comme le Moulin-Rouge, le Mirliton ou le Moulin de la Galette. Influencé par les impressionnistes, il reste cependant indépendant et n'appartient à aucun mouvement de peinture.

Il commence à peindre l'ambiance parisienne de l'époque qu'il rendra célèbre avec ses tableaux sur le Moulin de la Galette (*Au bal du Moulin de la Galette*, 1889), le Moulin-Rouge (*La Danse au Moulin-Rouge*, 1890 ; *Au Moulin-Rouge*, 1892), les danseuses (*Jane Avril dansant*, 1893 ; *La Goulue entrant au Moulin-Rouge*, 1892), les chanteuses et actrices (*Yvette Guilbert saluant le public*, 1894)...

Un nouvel art, apparenté¹ au monde de la peinture, apparaît à la fin du XIX^e siècle, et cela se passe dans la rue : c'est l'art des affiches. On les voit partout, sur les murs, dans les kiosques et sur les colonnes publicitaires.

1. Apparenté : qui est de la même famille.



Le déjeuner des canotiers, 1881 (Auguste Renoir).

Le véritable maître est Toulouse-Lautrec qui va réaliser de nombreuses affiches pour les cabarets (le Moulin-Rouge, le Divan Japonais...), les théâtres, le cirque... Grâce à ses affiches, il rend certaines artistes très célèbres (les danseuses Jane Avril¹ et la Goulue², la chanteuse Yvette Guilbert³...).

La sculpture

Dans le monde de la sculpture, Auguste Rodin (1840-1917) est sans doute l'artiste le plus représentatif de l'époque, à tel point qu'à l'Exposition universelle de 1900, on lui consacre un pavillon au pont de l'Alma.

Il a longtemps été incompris par ses contemporains et *Le Baiser* a fait scandale à l'époque. Son *Victor Hugo*, qu'il travaille pendant quatorze ans, et son célèbre *Balzac* – deux commandes officielles – lui sont refusés.

Il ne veut appartenir à aucune école et cherche à s'approcher le plus possible de la réalité humaine. Avec lui, c'est l'art de la vie et du mouvement qui triomphe. Son œuvre, originale, a une force vivante, naturelle et expressive.

1. Jane Avril : danseuse célèbre à la Belle Époque.

2. La Goulue : danseuse célèbre à la Belle Époque.

3. Yvette Guilbert : chanteuse et actrice célèbre à la Belle Époque.

La musique

La musique française de la Belle Époque suit un chemin parallèle aux idées de la littérature et de la peinture. Elle réussit elle aussi à se libérer de son caractère académique. Après plusieurs décennies dominées par la musique italienne et allemande, cet art aussi devient audacieux, plein de passion et de lumière.

Claude Debussy, Maurice Ravel et Gabriel Fauré sont de grands musiciens français de cette époque. Tous trois sont amis des poètes symbolistes et des peintres impressionnistes et ils se rencontrent souvent dans les cafés et les cabarets.

Erik Satie est sûrement le compositeur le plus connu des Parisiens du début du siècle et le plus caractéristique de la Belle Époque. Il est connu pour son humour, son sens de l'absurde et son non-conformisme¹. Il commence une carrière de pianiste dans les cabarets de Montmartre comme le Chat Noir. Il y rencontre d'ailleurs Debussy et les deux hommes deviennent très amis. Il compose souvent dans des cafés, sur de petits cahiers de musique dans lesquels il note également ses dépenses ou ses

1. Non-conformisme : doctrine de personnes qui se montrent originales et qui n'obéissent pas aux idées reçues, aux usages établis.

impressions sur la vie ou sur un article de journal... Il compose une musique simple, originale et pleine de sensibilité ; il écrit de courtes pièces musicales et leur donne des noms amusants et absurdes : *En habit de cheval pour quatre mains, Descriptions automatiques, Morceaux en forme de poire*... Il a eu une grande influence sur d'autres musiciens comme Maurice Ravel et Igor Stravinski.

La littérature

Dans les dernières années du XIX^e siècle, deux grands mouvements littéraires s'affrontent : le naturalisme et le symbolisme.

En 1880, un groupe d'écrivains qui se réunissent régulièrement à Médan, près de Paris, chez Émile Zola, ébauchent¹ ce qui deviendra le naturalisme. Le naturalisme s'inspire des méthodes des sciences naturelles et les auteurs de ce mouvement (Émile Zola, Guy de Maupassant, Alphonse Daudet...) écrivent des romans réalistes, documentés, dans lesquels l'homme est influencé par son milieu².

1. Ébaucher : donner naissance, donner la première forme à quelque chose.

2. Milieu : ici, le groupe social, l'environnement dans lesquels vit une personne.

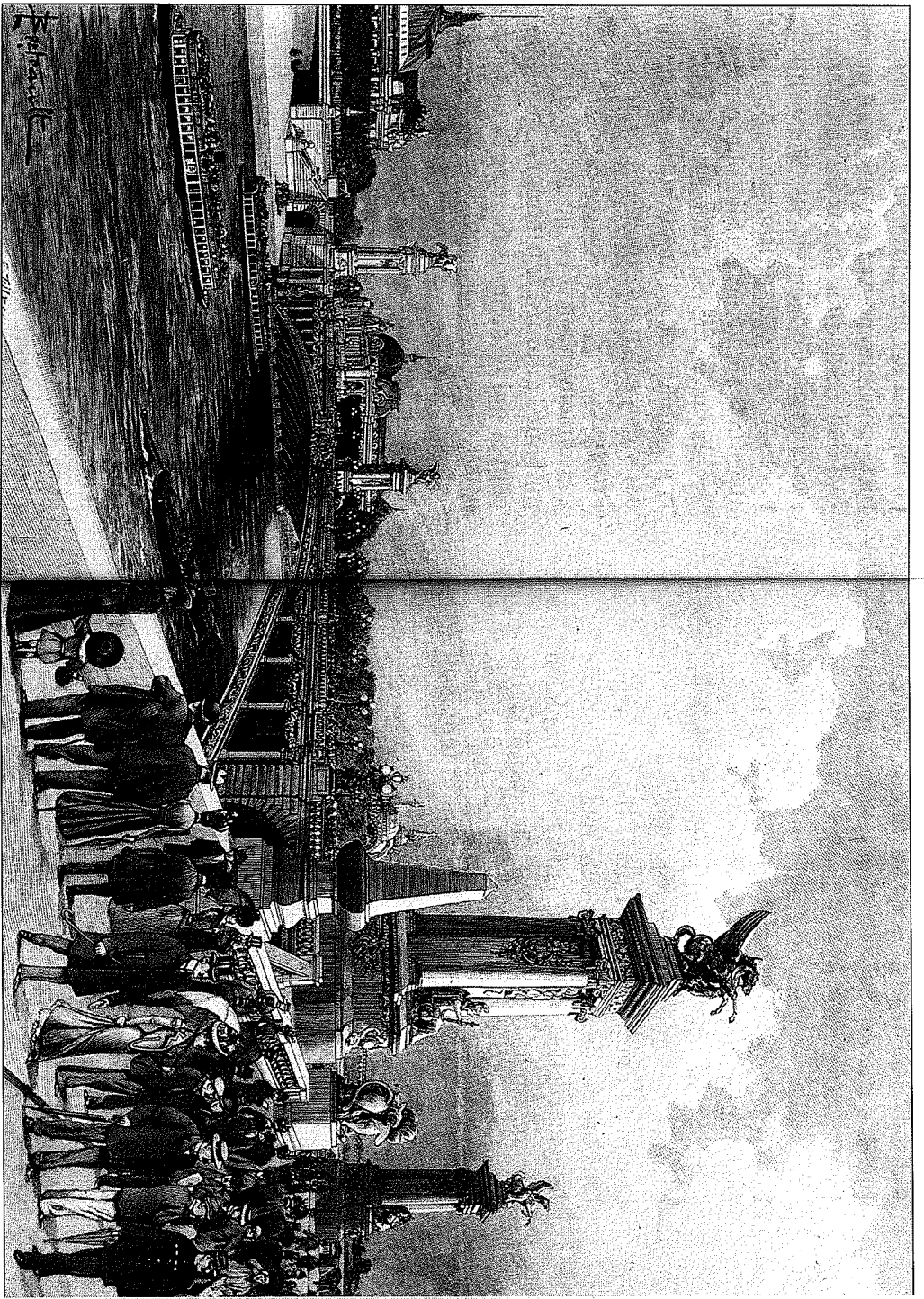
Presque dix ans plus tard, de jeunes intellectuels créent un nouveau mouvement qui est une réaction contre les excès du naturalisme : le symbolisme. Ce mouvement est essentiellement poétique : Verlaine, Rimbaud, Apollinaire et Mallarmé sont les auteurs les plus représentatifs ; ils donnent beaucoup d'importance au rythme, à la sensibilité et à l'émotion. Ils se réunissent dans des cabarets comme le Chat Noir ou le Procopé.

Ce mouvement a eu beaucoup d'importance puisque, aujourd'hui encore, les noms des poètes qui le composaient restent associés à l'idée de révolte culturelle.

Mais ce mouvement finit par disparaître et le début du XX^e siècle voit s'épanouir un grand nombre d'écrivains isolés, n'appartenant à aucune école : Paul Claudel, André Gide, Romain Rolland, Marcel Proust, Paul Valéry, Charles Péguy...

L'architecture

De nombreux monuments sont construits à Paris pendant la Belle Époque et nous rappellent aujourd'hui le charme de ces années-là : la gare d'Orsay (1898-1900), la gare de Lyon (1899), le pont Alexandre-III (1895-1900), le grand hall des Galeries Lafayette (1898)...



Le pont Alexandre-III à Paris.

utilisent des structures de verre et de métal ; le Grand-Palais (1897-1900) ou le Sacré-Coeur de Montmartre (1875-1919) utilisent le béton armé.

L'oeuvre la plus originale est sans aucun doute la célèbre tour Eiffel (1887-1898), construite en fer.

Si la tour Eiffel est considérée aujourd'hui comme le symbole de la modernité et comme l'emblème¹ de Paris, il n'en a pas toujours été de même. Pendant tout le temps de sa construction, elle a dû faire face à l'opinion publique peu favorable et à l'hostilité² d'une grande partie des architectes et des artistes de la Belle Époque qui lui reprochaient son apparence ridicule et monstrueuse.

L'Art Nouveau

En 1891 naît un mouvement qui va s'intéresser à toutes les disciplines³ : architecture, mobilier, verrerie, céramique, tissus, orfèvrerie, bijoux, mode... Ce mouvement, qui cessera d'exister au début de la Première Guerre mondiale, c'est l'Art Nouveau.

1. Emblème : objet qui est représentatif de quelque chose ; symbole.

2. Hostilité : opposition.

3. Disciplines : ici, activités artistiques.

L'architecte devient un décorateur qui s'intéresse à l'esthétique et les maisons s'ornent de sculptures et de fresques¹. Les matériaux changent et les architectes utilisent principalement le fer, le béton armé, le verre et la pierre.

Hector Guimard est l'architecte le plus représentatif de l'Art Nouveau en France. Il a contribué au succès populaire de ce nouveau style en créant les entrées du métropolitain² (1899-1904) ; on parle d'ailleurs d'un style « métro ».

Dans les arts décoratifs, la nature sert de modèle et l'Art Nouveau est caractérisé par une grande abondance de fleurs, d'algues, d'oiseaux, de lianes³...

1. Fresque : grande peinture murale.

2. Métropolitain : le métro.

3. Lianes : plantes grimpantes.

Les plaisirs de la Belle Époque

Les dernières années du siècle passé ont vu l'éclosion d'une nouvelle industrie : l'industrie du divertissement

Les cafés et les cabarets

Les cafés, les cabarets et les caf'conc's* se multiplient dans les grandes villes et spécialement à Paris. On estime qu'en 1900 il y avait 27 000 cafés à Paris.

De nouveaux cafés apparaissent : le Café de Flore à Saint-Germain-des-Près ; le Fouquet's sur les Champs-Élysées ; le Café de la Paix à l'Opéra...

Les intellectuels se réunissent habituellement dans des cafés ou des cabarets. Degas, Manet et Renoir (qui peint alors ses meilleures toiles parisiennes) se retrouvent régulièrement au café La Nouvelle-Athènes, place Pigalle, avec des critiques d'art et des écrivains. Entre 1890 et 1894, Pissarro, Sisley, Renoir, Mallarmé et d'autres intellectuels de l'époque se réunis-

1. Éclosion : naissance.

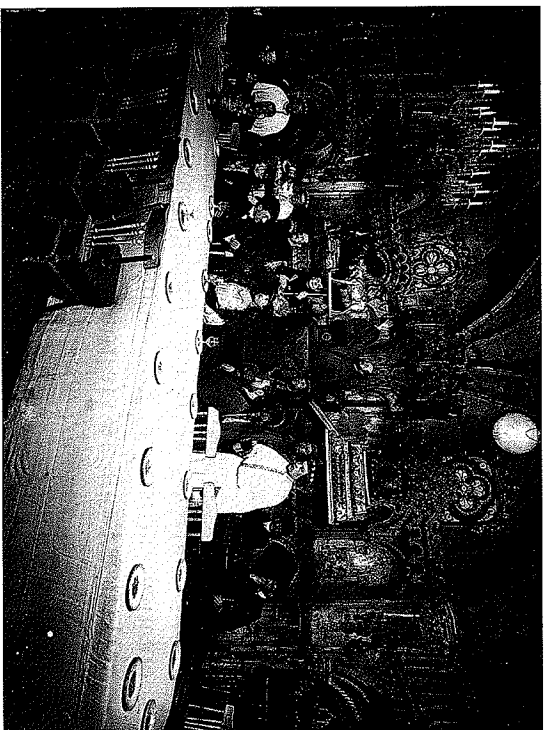
sent une fois par mois au Café Riche pour des « dîners impressionnistes ».

Des impresarios* comme Rodolphe Salis et Aristide Bruant créent et mettent à la mode certains des plus célèbres cafés et cabarets parisiens de l'époque. Le plus connu a certainement été le Chat Noir. Créé par Salis en 1883, il attire rapidement les groupes d'intellectuels bohèmes*. La clientèle devient si nombreuse que Salis doit chercher un nouveau local pour installer le café et, en 1885, il inaugure le nouveau Chat Noir. Les clients habitués et les artistes assidus aident à sa décoration et le résultat est un nouveau local pittoresque et amusant, avec des salles qui portent des noms ronflants¹ comme la Salle des Seigneurs, la Salle des Gardes, la Chapelle, etc. À tout cela il faut ajouter des vitraux, des peintures murales et, bien entendu, les activités du café qui incluent des chansons (Yvette Guilbert, rendue célèbre par Toulouse-Lautrec, crée un genre nouveau : la chanson poétique), des spectacles d'ombres chinoises*, des récitals* de poésie et d'autres formes variées, sérieuses ou amusantes, de créativité artistique. Les clients dégustent des cerises à l'eau-de-vie tout en assistant au spectacle.

1. Ronflant (familier) : qui veut se donner de l'importance.

Bientôt, d'autres cabarets s'ouvrent dans le quartier de Pigalle pour essayer d'égaliser le succès du Chat Noir. Les plus célèbres sont sans aucun doute le Divan Japonais où chante aussi Yvette Guilbert, le Jardin de Paris qui met en scène la danseuse Jane Avril, le Moulin-Rouge où dansent Jane Avril et la Goulue, et le Casino de Paris. De tous ceux qui ont beaucoup de succès à cette époque, il faut parler des deux plus pittoresques : les cabarets Ciel et Enfer.

Au cabaret du Ciel, sur le boulevard de Clichy à Paris, les clients étaient servis par des anges.



- 32 -

Situés l'un à côté de l'autre sur le boulevard de Clichy, leurs façades attireraient immédiatement l'attention. L'entrée du cabaret de l'Enfer se faisait par la bouche d'un démon¹ ; à l'intérieur, les clients étaient servis par des diables. Au cabaret du Ciel, au contraire, le client assistait à des parodies² de cérémonies religieuses et il était servi par des anges.

Le théâtre

Lorsqu'on lit les journaux de la Belle Époque, on est frappé par la place considérable qui est accordée aux spectacles.

Le théâtre a une place prépondérante³ et les Français se passionnent pour les comédiens. La première* d'une pièce de Victorien Sardou⁴ ou d'Edmond Rostand⁵ est le sujet de conversations passionnées. L'une des reines du théâtre français est la tragédienne⁶ Sarah Bernhardt⁷.

1. Démon : diable.

2. Parodie : imitation.

3. Prépondérant : le plus important.

4. Victorien Sardou : auteur dramatique (1831-1908). Il écrit surtout des pièces historiques.

5. Edmond Rostand : auteur dramatique (1868-1918). Il est surtout célèbre grâce à ses deux œuvres les plus populaires : *Cyrano de Bergerac* et *L'Aiglon*.

6. Tragédienne : actrice de rôles tragiques, dramatiques.

7. Sarah Bernhardt : tragédienne française (1844-1923). Elle est restée célèbre pour son interprétation de *L'Aiglon* d'Edmond Rostand.

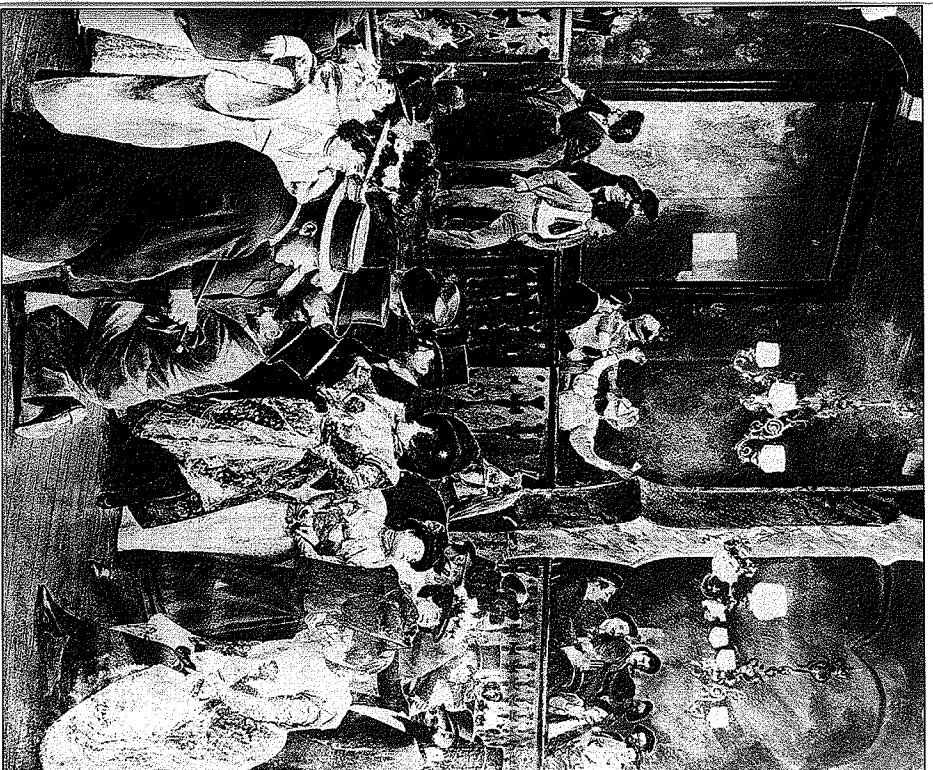
- 33 -

Toulouse-Lautrec, qui aime tant la vie nocturne, est lui aussi un passionné de théâtre, et on le voit souvent dans les théâtres les plus divers, depuis la Comédie-Française (caractéristique du théâtre classique) jusqu'au théâtre du Boulevard du Crime (théâtre populaire), en passant par le théâtre du Gymnase, celui de la Renaissance ou de l'Athénée. Il dessine de nombreuses affiches qui représentent des acteurs ou actrices célèbres (Sarah Bernhardt...) et peint le monde du théâtre (les loges*, les couloirs des théâtres...). Il illustre aussi les œuvres littéraires de Jules Renard, de Tristan Bernard...

Les bals

À la mode des cafés et des cabarets qui s'est étendue dans les grandes villes et spécialement à Paris, il faut ajouter d'autres activités et réjouissances : les cirques, les parcs d'attractions* et les salons de bal*. On danse beaucoup à la Belle Époque. Les bals publics sont nombreux et certains sont restés célèbres grâce à Toulouse-Lautrec (c'est le cas du Jardin de Paris où Toulouse-Lautrec crayonne¹ le french cancan* de Jane Avril ou de la Goulue). Les plus célèbres sont le Moulin de la Galette à Montmartre, le Casino de Paris...

1. Crayonner : dessiner avec un crayon.



Le bal Bullier à Paris.

Le Catalan Joseph Oller a sans doute joué le rôle le plus important dans le développement de l'industrie du spectacle à la fin du XIX^e siècle. Parmi les institutions parisiennes qu'il a fondées, il faut citer le Nouveau Cirque, le parc d'attractions des Montagnes russes, la salle de spectacles Olympia et, bien sûr, le célèbre Moulin-Rouge, fondé en 1889. Le numéro principal était un quadrille* exécuté par des danseuses qui levaient les jambes avec entrain et laissaient voir leurs dessous vaporeux¹, et dont les noms sont devenus célèbres : Jane Avril, Nini-Patte-en-l'Air et la Goulue.

Les ballets de Diaghilev

À la fin de la Belle Époque, les Parisiens se passionnent pour les Ballets russes de Serge de Diaghilev.

Diaghilev est un Russe qui s'occupe de l'organisation de spectacles et il est surtout connu pour les spectacles de ballets qu'il a présentés dans toute l'Europe avec beaucoup de succès. Il transforme la musique et la danse et il est le premier à donner de l'importance à la mise en scène, à la chorégraphie*, à l'éclairage et aux vêtements de scène. Des musiciens comme

1. Dessous vaporeux : sous-vêtements fins et transparents.

Ravel, Debussy, Satie, Strauss, Falla et surtout Stravinski composent pour lui et ses ballets. Des peintres comme Matisse, Braque, Miró et Picasso dessinent et peignent des décors pour ses spectacles.

Son premier spectacle, donné au théâtre du Châtelet en 1908, obtient un véritable succès. Les Ballets russes de Diaghilev reviennent tous les ans à Paris et ils sont attendus et fêtés comme de grands événements.

Igor Stravinski va écrire trois œuvres célèbres pour Diaghilev : *L'Oiseau de feu* (1910), *Petrouchka* (1911) et *Le Sacre du printemps* (1912).

La première de *L'Oiseau de feu* est un événement. Dans la loge* où Stravinski et Diaghilev assistent à la représentation, on voit défiler des personnages comme Proust, Giraudoux, Claudel, Debussy... D'après Ravel, le ballet doit son succès au fait que les spectateurs désiraient voir un spectacle d'avant-garde¹.

Le Sacre du printemps, qui est peut-être le ballet le plus célèbre, est mal accueilli à ses débuts. Les danseurs (le célèbre Nijinski dansait dans ce ballet) s'étaient préparés

1. Spectacle d'avant-garde : spectacle nouveau, révolutionnaire.

consciencieusement pour la première pendant des mois et ils avaient eu bien du mal à synchroniser¹ la danse avec la musique. Le soir de la première, le public se met à protester et, au moment de la représentation de la Danse des adolescents, les protestations deviennent des insultes. Un spectateur crie « Ta gueule ! » à Stravinski et celui-ci quitte aussitôt la salle, furieux.

Le cinéma

Et à partir de 1895, un nouveau spectacle étouffe les foules : le cinématographe. La première représentation publique se déroule le 28 décembre 1895, boulevard des Capucines, à Paris, dans les sous-sols du Grand Café. Le public est amusé en voyant un arroseur arrosé et un peu effrayé au moment où un train entre dans la gare de La Ciotat, à côté de Marseille. Les premiers films seront constitués par des actualités. Peu à peu, le cinéma change de forme et, en 1902, Pathé (le premier fabricant de films) réalise la première adaptation de *Quo vadis*, d'une durée de vingt minutes. Il ne manque au cinéma que la parole !

1. Synchroniser : faire en même temps.

Autres distractions

Les distractions sont donc nombreuses dans la capitale. Et pour les classes sociales moins favorisées, qui ne peuvent pas aller aussi facilement au spectacle, il existe certains plaisirs nouveaux qui ne coûtent rien.

Par exemple, grâce à l'éclairage, tout le monde peut se promener maintenant le soir sur les Grands Boulevards ou sur les quais de la Seine.

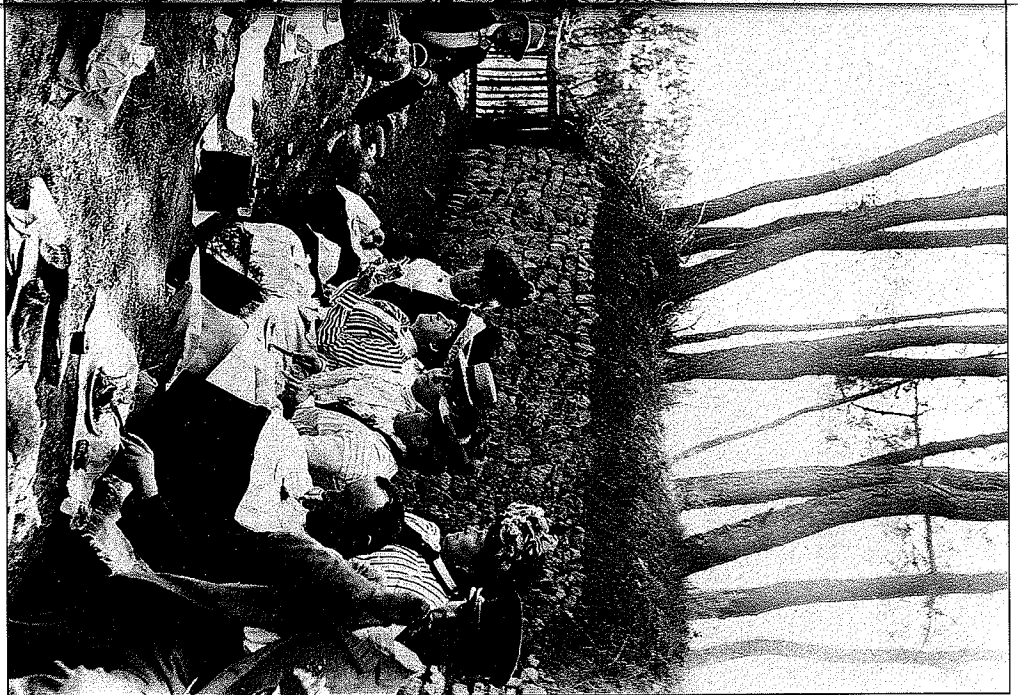
De plus, le 13 juillet 1906, une loi importante est votée : la loi sur le repos hebdomadaire obligatoire pour les ouvriers et les employés. Aussi, on en profite pour se rendre dans les parcs, au bord de la Seine à Paris ou à la campagne. Là, on se repose, on déjeune sur l'herbe et on organise même parfois des bals champêtres¹.

1. Champêtre : qui a lieu à la campagne.



Déjeuner sur l'herbe.

- 40 -



- 41 -

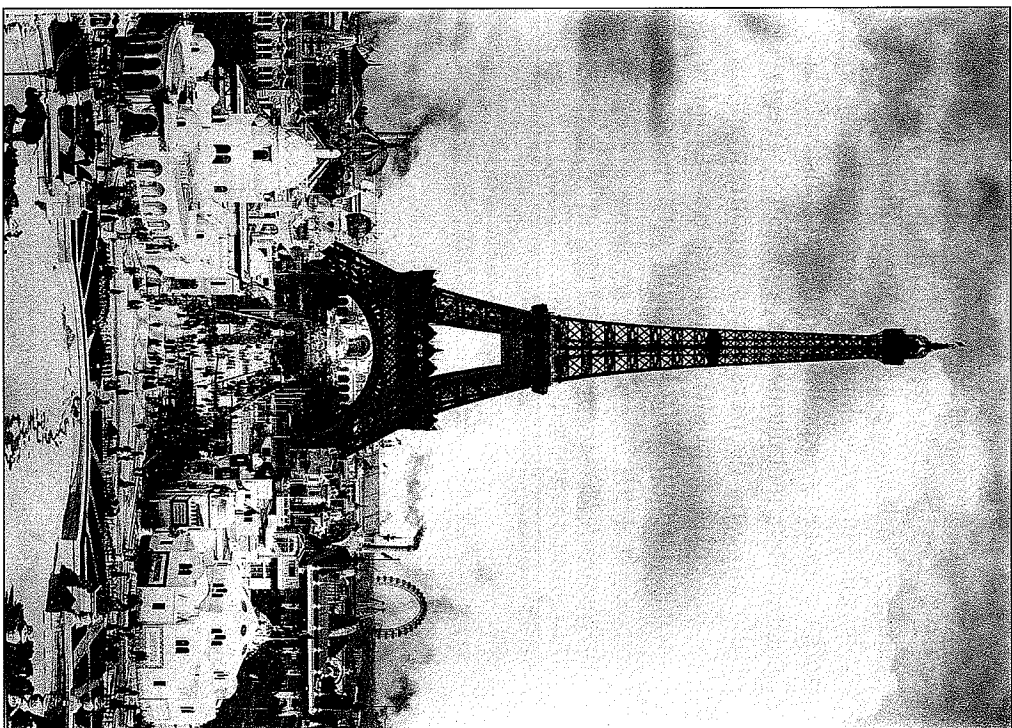
Les grandes manifestations de la Belle Époque

Les années de la Belle Époque sont marquées par de grandes manifestations culturelles et populaires et les Parisiens sortent en foule dans les rues pour voir passer des courses (cyclistes ou automobiles), des défilés, pour assister à des funérailles nationales ou à des banquets, pour visiter des expositions ou pour participer à des fêtes populaires comme celle du 14 Juillet.

Les Expositions universelles

Plusieurs Expositions universelles ont lieu à Paris pendant la Belle Époque. Deux d'entre elles surtout sont importantes (celles de 1889 et celle de 1900) et contribuent à donner à Paris la réputation de ville gaie et bruyante. Les Parisiens et des millions de visiteurs venus du

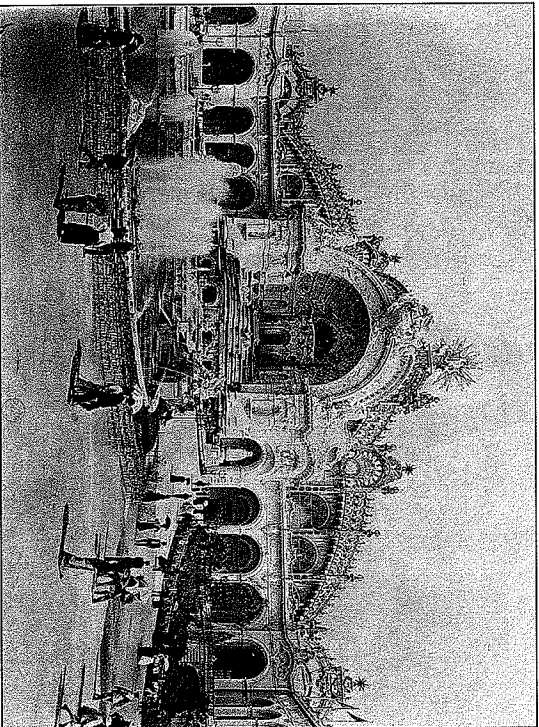
L'Exposition universelle à Paris, en 1900. Au premier plan, les pavillons de la France d'outre-mer ; au second plan, la tour Eiffel ; à droite, la Grande Roue.



reste de la France et de l'étranger se précipitent pour se promener dans ces expositions et admirer les dernières découvertes.

En 1889, pour le centenaire de la Révolution française, a lieu une grande Exposition universelle qui est restée dans les mémoires ; c'est en effet pour cette exposition qu'a été construite la célèbre tour métallique : la tour Eiffel. Trente-trois millions de personnes accoururent pour visiter cette exposition qui est un véritable succès. La tour Eiffel devient vite le centre

*Le Pavillon de l'Électricité
à l'Exposition universelle de 1900.*



d'intérêt de tous et elle apparaît même dans les tableaux des peintres de cette époque.

Le nouveau siècle débute par une immense fête : l'Exposition universelle inaugurée le 14 avril 1900. Elle reçoit près de 51 millions de visiteurs. Les endroits les plus visités sont le pavillon de l'Électricité et la galerie des Machines. Beaucoup de visiteurs veulent essayer le trottoir roulant (qui circule à 4 et 8 km/h) qui transporte les promeneurs à la hauteur des maisons. Il y a de nombreux spectacles : le palais de la Danse, le Palais lumineux, la Grande Roue, les Fontaines lumineuses, le Moulin-Rouge...

Les courses automobiles et cyclistes

Après l'invention de l'automobile, les années 1900 voient la naissance d'un nouveau genre de divertissement : les longues courses automobiles se déroulant à travers la France et l'Europe. Les constructeurs veulent faire des essais mécaniques ; pour eux, ces courses présentent également un intérêt publicitaire, étant donné que les automobiles parcourent une partie de la France et de l'étranger. Les constructeurs participent bien sûr à ces courses, mais aussi de nombreux amateurs qui, souvent, sont des gens célèbres. Les spectateurs se pressent le long des routes

pour voir passer les automobiles conduites par des célébrités.

Les premières courses ont lieu en France : le Paris-Versailles en 1886, le Paris-Rouen en 1894 ; le Paris-Bordeaux de 1895 est particulièrement meurtrier¹ et oblige les pouvoirs publics² à mettre en place une réglementation destinée à organiser la circulation des voitures.

Les frères Renault participent en 1901 à la première grande compétition internationale : la course Paris-Berlin (1 198 km). Louis Renault remporte cette course.

En 1902 se déroule la course Paris-Vienne (1 700 km). Cent soixante voitures prennent le départ et c'est Marcel Renault qui gagne la course. En 1903, on assiste à la dernière de ces grandes courses internationales : Paris-Madrid. Deux cent cinquante concurrents participent à cette grande compétition. Mais les gouvernements espagnol et français décident d'arrêter la course à Bordeaux car il y a de nombreux accidents. On compte dix morts, aussi bien parmi les participants (Marcel Renault, le frère du constructeur, perd la vie au cours d'un accident) que parmi les spectateurs.

1. Meurtrier : qui cause la mort.

2. Pouvoirs publics : autorités de l'État pouvant imposer des règles aux citoyens.



L'arrivée du premier Tour de France en 1903.

Le temps des longues courses automobiles en France et à l'étranger est révolu¹ et les suivantes auront lieu sur des circuits fermés créés à cet effet (Le Mans, Dieppe...).

Les courses cyclistes attirèrent également beaucoup de monde et les premières compétitions contribuent à rendre populaire la bicyclette. En 1903 a lieu le premier Tour de France (2 500 km). Les spectateurs se passionnent pour cette première grande course. Des soixante cyclistes qui ont pris le départ le 1^{er} juillet à Villeneuve-Saint-Georges, seuls vingt et un parviennent à l'arrivée, au Parc des Princes, le 21 juillet. Ils sont acclamés par plus de vingt mille spectateurs.

Les défilés

Pendant les années de la Belle Époque, les défilés militaires, les cortèges² présidentiels et les funérailles nationales d'hommes célèbres (Louis Pasteur en 1895, Émile Zola en 1908...) se succèdent, procurant aux Parisiens de nouveaux « spectacles ».

Élu président de la République en 1899,

1. Révolu : terminé.

2. Cortège : suite de personnes qui en accompagnent une autre pour lui faire honneur dans une cérémonie.

Émile Loubet se passionne pour les affaires étrangères et il reçoit beaucoup d'hommes politiques étrangers et beaucoup de têtes couronnées : Nicolas II, tsar de toutes les Russies, Nicolas VII, roi de Grande-Bretagne, Victor-Emmanuel, roi d'Italie, Alphonse XII, roi d'Espagne... Bien entendu, ces visites donnent lieu à de grands cortèges dans les rues de Paris et attirent beaucoup de spectateurs.

Les grands banquets

La Belle Époque est caractérisée par des banquets énormes et somptueux. Les Parisiens aiment se réunir pour manger et, ce qui caractérise ces banquets, c'est que les invités se comptent par dizaines, par centaines et parfois même par milliers.

Le 22 septembre 1900, un grand banquet réunit tous les maires de France. Ils sont plus de 20 000, ce jour-là, à se retrouver aux Tuileries. En fait, cet immense banquet est une manifestation politique et les maires sont venus pour prouver leur attachement à la République.

En 1908 a lieu un autre de ces banquets devenu célèbre : le « banquet Rousseau ». Il réunit la plupart des artistes et intellectuels de l'époque. Il est organisé par Picasso et ses amis, dans son studio du Bateau-Lavoir, en hommage



Le 22 septembre 1900, un grand banquet réunit tous les maires de France.

au peintre dit le Douanier Rousseau. Le Douanier Rousseau était un homme solitaire ; tout au long de sa carrière, il a été confronté aux moqueries et aux critiques de la part des intellectuels. Ses propres amis se moquaient souvent de lui. Cependant, en 1908, ils organisent ce banquet en son honneur pour lui montrer leur affection. Ce banquet, qui a été décrit dans de nombreux livres, a été une fête amusante et joyeuse.

- 50 -

Les fêtes à caractère national

Après la défaite de la France devant Bismarck (1870), les Français avaient tendance à vivre repliés sur eux-mêmes. En 1878, avec l'Exposition universelle de Paris, la France entrevoit¹ une nouvelle époque d'essor économique et d'orgueil national. À l'occasion de cette exposition, les hommes politiques du gouvernement décident d'organiser une grande célébration le 30 juin. Lors de cette fête, les drapeaux tricolores envahissent les rues de Paris, comme on peut le voir sur deux tableaux de Monet, *Rue Saint-Denis* et *La Rue Montorgueil, Fête du 30 juin 1878*. Mais cette fête, qui a eu beaucoup de succès, est abandonnée les années suivantes. Les hommes politiques discutent à nouveau avec passion la nécessité d'une fête nationale et le choix d'une date provoque de nombreux débats. Enfin, le 14 juillet (date d'anniversaire de la prise de la Bastille) est choisi.

Le jour du 14 juillet 1880, les drapeaux républicains sont à nouveau dépliés et on place partout des statues de Marianne, personification de la République française. Des

1. Entrevoir : croire qu'une chose ou un événement va se passer.

- 51 -

groupes d'écoliers défilent dans les rues de Paris, vêtus en militaires. Les adultes organisent des défilés militaires dans toute la France, comme le défilé parisien de Longchamp qui attire des centaines de milliers de spectateurs.

À côté de celles à caractère politique ou militaire, qui ont un aspect artificiel, il y a des fêtes plus récréatives, plus ludiques. Pour les jeunes, on organise toute une série de concours¹ et de compétitions. Pour les plus grands, il y a des fêtes de nuit, avec des bals, des concerts et une abondance de feux d'artifice.

Le 14 Juillet des années suivantes ne réveille pas le même enthousiasme, mais il continue à être une grande fête populaire et l'occasion de réjouissances.

1. Concours : suite d'épreuves organisées où le gagnant reçoit un prix.

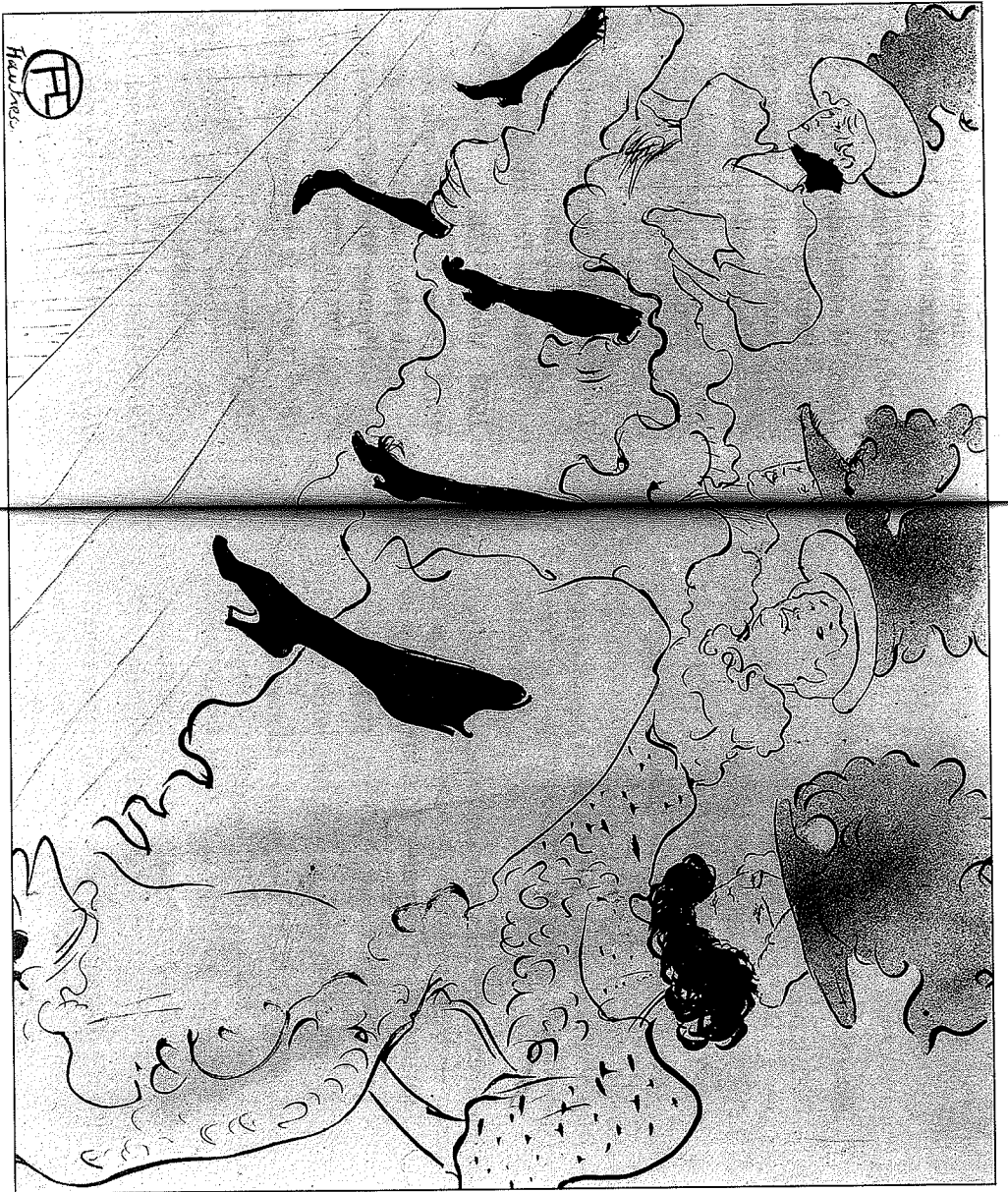
LES ANNÉES de la Belle Époque ont été des années d'un dynamisme extraordinaire tant dans le monde scientifique, technologique, que dans celui des arts et des idées, et elles ont été vécues par les Parisiens surtout comme une longue fête. Cette période de plus de 30 ans a été une sorte de nouvelle Renaissance des sciences, des lettres et des arts, une Renaissance dans la façon de vivre des Parisiens, mais cette Renaissance a malheureusement été arrêtée par la Première Guerre mondiale.

Les grandes dates de la Belle Époque

- 1874 : Première exposition des Impressionnistes à Paris.
Début de la construction du Sacré-Coeur, à Paris.
- 1880 : Mort de Gustave Flaubert.
- 1885 : Mort de Victor Hugo.
Pasteur découvre le vaccin contre la rage.
- 1886 : Dernière exposition impressionniste.
Rodin sculpte *Le Baiser*.
- 1887 : Début de la construction de la tour Eiffel.
- 1888 : Inauguration de l'Institut Pasteur.
- 1889 : Fin de la construction de la tour Eiffel.
Centenaire de la Révolution française.
Exposition universelle de Paris.
- 1891 : Armand Peugeot construit sa première voiture.
Naissance de l'Art Nouveau.
- 1894 : Première course automobile (Paris-Rouen).

- 1895 : Les frères Lumière inventent l'appareil cinématographique.
Mort de Louis Pasteur.
- 1896 : Mort de Verlaine.
- 1898 : Mort de Mallarmé.
Pierre et Marie Curie découvrent le radium.
Louis Renault construit sa première voiture.
Premier Salon de l'automobile à Paris.
- 1900 : Exposition universelle de Paris.
Inauguration de la première ligne de métro à Paris.
- 1901 : Première grande course automobile internationale.
Mort de Toulouse-Lautrec.
- 1902 : Mort de Zola.
- 1903 : Pierre et Marie Curie reçoivent le prix Nobel de physique.
Premier Tour de France cycliste.
Mort de Gauguin, de Pissarro.
- 1906 : Loi sur le repos hebdomadaire obligatoire.
- 1908 : « Banquet Rousseau ».
Premier spectacle à Paris des Ballets russes de Diaghilev.
- 1910 : Mort du Douanier Rousseau.
- 1911 : Marie Curie reçoit le prix Nobel de chimie.
- 1912 : Mort du mathématicien Henri Poincaré.
- 1914 : Début de la Première Guerre mondiale.

La Troupe de
Mademoiselle
Eglantine,
1896
(Toulouse-
Lautrec).



Le monde du plaisir et des spectacles

Banquet : repas de fête auquel assistent de nombreuses personnes.

Bohème : personne qui vit sans souci du jour suivant.

Cabaret : établissement où les clients pouvaient consommer une boisson ou bien dîner tout en regardant un spectacle (chanteurs, ballets...) ou en dansant.

Caf'conc' : abréviation de café-concert. Dans les caf'conc', les clients pouvaient écouter de la musique ou un chanteur, tout en buvant quelque chose.

Café-concert : voir *Caf'conc'*.

Chorégraphie : art de composer des ballets.

French cancan : danse à la mode à la Belle Époque. Les danseuses levaient les jambes très haut et laissaient voir leurs dessous.

Impresario : personne qui s'occupe de l'organisation d'un spectacle.

Loges : petites pièces dans les coulisses d'un théâtre où les acteurs changent de costumes ; dans une salle de spectacle, petite pièce où s'assoient plusieurs spectateurs.

Ombres chinoises : ombres projetées sur un écran pour faire un spectacle.

Parc d'attractions : lieu en plein-air destiné au divertissement du public (jeux...).

Première : première représentation d'un spectacle.

Quadrille : danse à la mode à la Belle Époque.

Récital : séance au cours de laquelle un seul artiste se fait entendre.

Salon : lieux où se réunissaient différentes personnalités de la vie culturelle.

Salon de bal : grande salle où l'on danse.

Chapitre I

1. Qui sont les chercheurs les plus connus ?
2. Quelles sont les découvertes importantes faites par Pierre et Marie Curie ? Où travaillaient-ils ?
3. Pour quelle découverte Pasteur est-il surtout connu ?
4. Quelles sont les inventions technologiques les plus spectaculaires ?

Chapitre II

1. Quels sont les mouvements de peinture qui coexistent pendant la Belle Époque ?
2. Qui sont les principaux peintres impressionnistes ? Pourquoi leur peinture est-elle différente de celle des peintres antérieurs ?
3. Quels aspects de la Belle Époque les Impressionnistes peignent-ils dans leurs tableaux ?
4. Quels aspects de la vie de la Belle Époque peint Toulouse-Lautrec ?
5. Quel est cet art qui apparaît dans les rues à la fin du XIX^e siècle ?
6. Qui est le sculpteur le plus représentatif de la Belle Époque ?

7. Qui sont les grands musiciens français de la Belle Époque ? Lequel est le plus représentatif ?
8. Quels sont les grands mouvements littéraires qui existent à la Belle Époque ? Qui sont les écrivains les plus connus ?
9. Quels sont les monuments les plus importants construits à Paris pendant la Belle Époque ? Quels sont les matériaux nouveaux utilisés dans ces constructions ?
10. Comment s'appelle ce nouveau style qui s'intéresse à toutes les disciplines ?

Chapitre III

1. Quels sont les cafés de Paris les plus connus ?
2. Qui sont Rodolphe Salis et Aristide Bruant ?
3. Quels sont les cabarets les plus célèbres ?
4. Quels spectacles peut-on voir dans les cabarets ?
5. Comment s'appellent les danseuses les plus célèbres ?
6. Qui sont les auteurs de théâtre à la mode ?
7. Qui est Serge de Diaghilev ? Pourquoi est-il célèbre ?
8. Que se passe-t-il le soir de la première de *L'Oiseau de feu* ?
9. Quels sont les thèmes des premiers films ?
10. Quelles sont les distractions des Parisiens qui ne coûtent rien ?

Chapitre IV

1. Quel est le célèbre monument qui a été construit pour l'Exposition universelle de 1889 ?
2. Pourquoi les constructeurs automobiles participent-ils à des courses ?
3. Où ont lieu les premières courses automobiles ?
4. Pourquoi, après 1903, les courses automobiles ont-elles lieu sur des circuits fermés ?
5. Quand a lieu le premier Tour de France cycliste ?
6. Pourquoi les banquets de la Belle Époque sont-ils célèbres ?
7. Où a lieu le célèbre « banquet Rousseau » ? Qui l'organise ?
8. Quelle est la première fête à caractère national qui a lieu à Paris ?
9. Pourquoi la date du 14 juillet est-elle choisie comme fête nationale ?
10. Comment se déroule la fête du 14 juillet 1880 ?

Édition : Martine Olivier

Couverture : Michèle Rougé

Illustrations :

Illustration de couverture : James Tissot, *Le Bal*, Musée d'Orsay, Paris. Photo : Lauros-Giraudon.

Illustrations de l'intérieur :

- p. 11 : Archives Nathan. Musée de l'Île-de-France. ADAGP, 1996.
- p. 12 : Archives Nathan. Peugeot-Sochaux
- p. 17 : Archives Nathan
- p. 18 : Archives Nathan
- p. 20-21 : Archives Nathan
- p. 26-27 : Archives Nathan
- p. 32 : Collection Viollet
- p. 35 : Archives Nathan
- p. 40-41 : Collection Viollet
- p. 43 : Archives Nathan/Photo : Neurdein
- p. 44 : Archives Nathan
- p. 47 : Archives Nathan/© Harlingue-Viollet
- p. 50 : Archives Nathan/© Harlingue-Viollet
- p. 56-57 : Archives Nathan

Recherche iconographique : Gaëlle Mary

Coordination artistique : Catherine Tasseau

N° d'édition : 10039278 (II) (19,6) 080 □

SNEL S.A. — Rue Saint-Vincent 12 — B-4020 Liège — tél. 32(0)4 343 75 91

imprimé en Belgique — mars 1997